

Prise de parole Manifestation 19 janvier 2023

L'avenir des retraites est lié à des évolutions démographiques, mais dépend surtout de l'emploi, des salaires, du développement économique et du partage des richesses.

Vivre plus longtemps et en meilleure santé est le résultat de progrès scientifiques et techniques, mais aussi de plus d'un siècle de lutte des salarié.e.s pour construire une société solidaire de tous les âges.

Pourtant, aujourd'hui l'accès à la retraite connaît bien des disparités qui sont autant d'injustices mises en place par les politiques libérales de ces 20 dernières années.

Les femmes sont les premières à devoir travailler plus longtemps, entre congés maternité et temps partiels imposés, statistiquement, elles gagnent 40% de pension en moins que les hommes et pourtant, partent en retraite plus âgées.

Les travaux pénibles qui usent le corps et l'esprit sont eux aussi largement sous estimés. 2.7 millions de travailleurs et travailleuses sont exposé.e.s à un ou plusieurs agents chimiques cancérigènes, et 4,8 millions ont des rythmes de travail atypiques impactant en plus de leur vie sociale et familiale, leur santé. Les inégalités sociales de santé sont largement issues des conditions de travail des professions. Ainsi, en 2020, l'observatoire des inégalités constatait un écart de 6 ans d'espérance de vie, à 35 ans, entre un cadre et un ouvrier. Actuellement, seuls les régimes dits spéciaux et la fonction publique ont des dispositifs pour réellement compenser ce phénomène. Et c'est précisément l'un des objectifs de ce gouvernement, casser les outils de lutte contre les inégalités.

Repousser l'âge de la retraite, à la méthode Borne, c'est aussi obliger celles et ceux qui commencent à travailler à cotiser plus de

43 ans, en totale contradiction avec la valorisation des carrières longues.

Il est donc irresponsable de confier aux seuls technocrates l'avenir de notre système de solidarité.

En France, cette solidarité c'est construite grâce à la Sécurité Sociale, et c'est pour cela que l'intersyndicale départementale de la Vienne (dont la CFDT, la CGT, la CFE CGC, la CFTC, l'Unsa, Solidaire, la FSU, la FA FPT et la CNT SO), a choisi de démarrer cette manifestation ici.

La sécurité sociale a été construite sur des bases d'universalisme, de gestion démocratique, de solidarité et d'unité. La richesse de la Sécurité Sociale est la seule qui ne va pas dans la poche des actionnaires mais est directement investie pour le bien être de toutes et tous. Aujourd'hui, les dépenses des retraites ne représentent qu'un tiers des dépenses pour le régime général, qui n'est donc pas en péril.

Depuis 20 ans, en refusant de modifier la répartition des richesses en faveur du travail et de permettre de dégager des ressources supplémentaires, les réformes régressives, comme le projet actuel du gouvernement Borne, n'ont eu de cesse de reculer l'âge de départ à la retraite et les annuités de cotisations.

Nous ne voulons pas que la retraite redevienne l'antichambre de la mort mais qu'elle reste une nouvelle étape de la vie.

Nous devons travailler dès maintenant aux suites à donner, dans les entreprises et administrations, dans les quartiers et les maisons, pour gagner le retrait du projet Borne, et gagner un meilleur partage des richesses. C'est pour cela que nous sommes toutes et tous mobilisé.e.s aujourd'hui, en grève et en manifestation !